



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BIG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

Progrès des Allemands dans les Belles-Lettres, 1 volume in-8° : mauvaise compilation, où le fanatisme protestant tient souvent lieu de critique. Si on devoit juger des progrès des Allemands par la manière dont son livre est rédigé, il n'y auroit point de nation en Europe moins avancée. III. *Amusemens dramatiques*, qui n'amuserent que lui. IV. *Lettres familières* qui furent un enfant de son loisir, mais un enfant gâté & beaucoup trop familier. V. *Traits d'érudition universelle*; ce ne sont que des traits; l'ensemble manque. VI. Une Feuille périodique en allemand, intitulée : *l'Hermite*; ouvrage qui s'est soutenu pendant 3 ans. C'est beaucoup pour ce genre d'ouvrage qui n'a pas la vie longue quand il est foible. Un de ses intimes amis a lu son éloge dans une assemblée publique de l'académie de Berlin, en 1770 : on comprend bien que l'auteur & ses ouvrages n'y sont pas sévèrement jugés.

BIENNÉ, (Jean) célèbre imprimeur de Paris, fut l'émule des Morel & des Turnebe, qu'il égala par la beauté de ses caractères, la correction de ses livres & la bonté des ouvrages qui sont sortis de sa presse. Maittaire ne l'a point oublié dans ses Vies des plus célèbres imprimeurs de Paris; il prétend que ses impressions grecques & latines ne le cedent point à celles d'aucun des meilleurs typographes. Voyez dans cet auteur le catalogue des impressions les plus renommées de Jean Bienné. Cet imprimeur mourut à Paris en 1588.

BIEZ, (Oudard de) d'une

Tome II.

illustre maison, originaire d'Artois. Après avoir servi avec distinction en Italie & ailleurs, il obtint en 1542 le bâton de maréchal de France. Mais ayant en 1544 rendu la ville de Boulogne aux Anglois qui l'assiégeoient, on lui fit son procès, & il fut condamné avec son gendre Jacques de Coucy-Vervins à perdre la tête : ce qui fut exécuté à l'égard de son gendre; & quant à lui, le roi Henri II lui ayant fait grace de la vie, il fut enfermé dans le château de Loches. Quelques années après il obtint sa liberté & revint à Paris, où il mourut accablé de chagrins en 1553. Sa mémoire, ainsi que celle de Jacques de Coucy, fut rétablie en 1575.

BIGNE, (Gace de la) & non de la Vigne, comme l'appellent presque tous les bibliographes; né d'une famille noble du diocèse de Bayeux, fut chapelain de la chapelle du roi Jean, & suivit ce prince en Angleterre, après la malheureuse journée de Poitiers. Etant à Rochefort en 1359, il commença un poème de la chasse, intitulé *le Roman des Oyseaulx*, qu'il finit à son retour en France. Le roi le fit faire pour l'instruction de Philippe son fils, duc de Bourgogne. L'abbé Goujet attribue ce poème à Gaston de Foix, parce qu'il est imprimé à la fin du *Miroir de la Chasse* par ce prince; mais bien différent des manuscrits. On croit que Gace vécut au moins jusqu'en 1374.

BIGNE, (Marguerin de la) issu de la même famille du précédent, docteur de Sorbonne, & grand-doyen de l'église du Mans, naquit en 1546 à Bayeux,

P

& vivoit encore en 1591. Il publia, en 1575, une *Bibliothèque des Peres*, en 8 vol. in-fol. qu'il fit réimprimer l'an 1589 en 9 vol. C'est le premier qui ait entrepris un ouvrage de ce genre. La plus ample édition que nous en ayons, est en 27 vol. in-fol. à Lyon, 1677. Il y en a une en 16 vol. in-fol. de 1644, qui est estimée, parce qu'elle renferme les petits Peres Grecs. On en mit au jour une autre à Cologne en 1694. Le P. Philippe de Saint-Jacques a donné un abrégé de cette collection en 2 vol. in-fol., 1719. On joint ordinairement à la Bibliothèque des PP. *Index locorum Scripturæ Sacræ*, Genes, 1707, in-fol., & *l'Apparat* de Nourry, Paris, 1703 & 1715, 2 vol. in-fol. Telle est l'édition la plus complete. La Bigne se distingua aussi par ses Harangues & par ses Sermons. Il donna un *Recueil de Statuts Synodaux*, en 1578, in-8°, & une édition d'Isidore de Séville en 1580, in-fol.

BIGNON, (Jerôme) naquit à Paris en 1590, d'une famille féconde en hommes illustres. Son pere fut son maître. Ses progrès furent rapides; dès l'âge de dix ans, il étoit auprès du jeune prince de Condé, pour lui donner de l'émulation, & publia une assez bonne *Description de la Terre-Sainte*, 1600. Trois ans après, c'est-à-dire, à 13 ans, il composa pour le jeune duc de Vendôme, auprès duquel Henri IV l'avoit mis, un *Traité des Antiquités Romaines*, 1604, in-8°; & à 14, son livre *De l'élection des Papes*, 1605, in-8°: matiere neuve qu'il traita avec une érudition qui surprit les savans de

son tems. Scaliger, Casaubon Grotius, Pithou, de Thou, du Perron, Sirmond, &c., témoignèrent de l'estime pour ce jeune auteur. Henri IV, qui avoit goûté sa conversation, le plaça en qualité d'enfant d'honneur auprès du dauphin, depuis Louis XIII. Il allia dans cette place les manieres aisées d'un courtisan, à l'étude des sciences nécessaires à un bon citoyen. Un auteur Espagnol ayant établi, dans un gros in-fol., la préséance des rois d'Espagne sur les autres souverains, il le réfuta dans son traité de *l'Excellence des Rois & du Royaume de France*, dédié à Henri IV, 1610, in-8°. Il n'étoit alors que dans sa 19e. année. Après la mort funeste de ce prince, il quitta la cour, & entreprit ensuite le voyage d'Italie. Paul V lui donna les marques les plus distinguées de son estime. Le fameux Fra-Paolo, enchanté de sa conversation & de ses ouvrages, le retint quelque tems à Venise. Bignon, de retour en France, devint avocat-général du grand-conseil en 1620, conseiller d'état & avocat-général du parlement de Paris en 1626, bibliothécaire du roi en 1642: place que ses descendans ont occupée avec autant d'honneur que d'intelligence. Il avoit cédé sa charge d'avocat-général, peu de tems auparavant, à Etienne Briquet son gendre; mais celui-ci étant mort en 1645, il la reprit, & l'exerça avec la même intégrité & le même zele. La reine Anne d'Autriche l'appella pendant sa régence aux conseils les plus importants. Il mourut en 1656, dans de grands sen-

timens de religion. Outre les ouvrages dont nous avons parlé, il a donné une édition des *Formules de Marculphe*, avec des notes pleines d'érudition, 1666, in-4°. Il a aussi rédigé avec soin les *Voyages de François Pyrard de Laval, aux Indes orientales, aux Moluques*, Paris, 1619, 2 vol. in-8°. Nous avons une Vie de ce grand magistrat, in-12, en 1757, par l'abbé Perau.

BIGNON, (Jean Paul) petit-fils du précédent, abbé de St-Quentin, bibliothécaire du roi, l'un des 40 de l'académie française, & honoraire de celles des sciences, des inscriptions & belles-lettres, mort à l'Isle-Belle sous Meulan en 1743, à 81 ans, embrassa tous les genres de connoissances, & protégea tous les gens-de-lettres. On a de lui : I. *Vie du Pere François Levéque*, prêtre de l'Oratoire, Paris, 1684, in-12. II. *Abdalla, fils d'Hanif*; roman qu'il n'acheva pas, & qui néanmoins fut publié en un vol. Un nouvel éditeur vient de l'achever, & de le publier en 2 vol.

BIGOT, (Emery) né à Rouen l'an 1626, d'une famille de robe, ne s'occupa que de recherches d'érudition. Il mourut en 1689, à 64 ans, avec la réputation d'un des plus savans hommes de son siècle, quoiqu'il n'ait publié que la Vie de S. Chrysostome, par Pallade, 1680, in-4°, en grec & en latin. Ses mœurs étoient celles d'un homme entièrement consacré à l'étude. Il avoit amassé une riche bibliothèque, vendue en 1706, & dont le Catalogue, imprimé cette même

année in-12, est recherché. L'abbé de Louvois en acheta les manuscrits pour la bibliothèque du roi.

BILDERBEK, (Christophe-Laurent) jurisconsulte Hanovrien, & conseiller à Zell, traduisit en allemand l'excellent *Traité de la vérité de la Religion Chrétienne*, par Abbadie, avec des additions considérables. L'ouvrage d'Abbadie, justement estimé pour la force du raisonnement, a été accueilli en Allemagne comme dans le reste de l'Europe. Bilderbek mourut en 1749. On a aussi de lui des ouvrages de jurisprudence.

BILFINGER, (George-Bernard) né à Canstadt en 1693, professeur de philosophie à Pétersbourg & de théologie à Tubinge, mourut en 1750. On dit que toutes les personnes de sa famille naissent avec 12 doigts & 12 orteils. Ce n'est pas ce qui distingua le plus Bilfinger. Ses écrits lui firent un nom en Allemagne. Le plus recherché est celui qui a pour titre : *Dilucidationes philosophicæ de Deo, animâ humanâ, mundo, & generalibus rerum affectionibus*. Il étoit partisan de Leibnitz. Les académies de Pétersbourg & de Berlin se l'associerent.

BILLARD, (Pierre) né dans le Maine en 1653, entra dans l'Oratoire en 1671, & mourut en 1726. On a de lui un ouvrage contre les Jésuites, intitulé : *La bête à sept têtes*. Les extravagances de toute espèce contenues dans ce libelle, le firent conduire à la Bastille, de là à S. Lazare, & ensuite à S. Victor. Il finit ses jours à Charenton, avec la réputation